

—Figurez-vous qu'avant de venir ici, ce soir, j'ai lu une page de Sterne qui m'a fort scandalisée. L'humoriste à qui l'on doit le *Voyage sentimental*, parle là-dedans des domestiques. Savez-vous ce qu'il ose dire, sans broncher? Ceci, en propres termes: "Pour être bien servi, il faut se laisser voler." Eh bien, que pensez-vous de ça, mesdames et messieurs?

UN AGENT DE CHANGE.—Sterne a tort, madame.

UN PEINTRE D'HISTOIRE.—Madame, Sterne a évidemment raison.

Là-dessus brouhaha, polémique, chamaillerie, gros mots, épigrammes, déclamation; bref, tout le tremblement de la conversation parisienne telle qu'on la pratique sur cette fin de siècle.

—Il a tort, madame, répond l'homme de finance, car, enfin, une maison où il est de principe qu'on peut voler à condition de bien servir, est une maison livrée au pillage. Il est évident qu'elle sera ruinée tôt ou tard. Les maîtres y seront condamnés dans l'avenir à la besace, fussent-ils aussi pourvus d'or que le sont les barons de Rothschild.

—Je soutiens que Sterne a raison, réplique le peintre, car, enfin, si vous vous mettez à surveiller de près et sans cesse vos domestiques, vous courez au-devant de mille et un inconvénients, qui sont cent fois plus coûteux que la perte de quelques pièces de menue monnaie. Voyez-vous la peine que vous prenez, les soucis que vous vous donnez, les nuits blanches que vous êtes exposé à passer! Eh! mon cher, vous n'aurez pas un moment de repos! A toute minute, vous vous dites: "Est-ce qu'on m'apporte bien le poids de l'objet acheté? Est-ce que la cuisinière chargée des achats ne s'entend pas avec les fournisseurs? Est-ce que Baptiste, mon sommelier, ne boit pas mon vin de Beaune première, quand il va à la cave?" Et une jeune femme, élégante et enjouée, n'y perd-elle pas le plus précieux de sa belle humeur?

"Bérénice, ma femme de chambre, est une effrontée coquine. Elle m'a déjà chipé trois paires de bas de soie. Mes mouchoirs de dentelle deviennent rares. Vous verrez qu'elle s'arrangera pour user très vite mes deux dernières robes, pour que je sois obligée de lui en faire cadeau. Ah! cette Bérénice me fera blanchir les cheveux avant l'âge!"

L'AGENT DE CHANGE.—Eh bien, à votre gré, il faut se laisser mettre nu comme un petit saint Jean et ne rien dire?

LE PEINTRE.—Dites ou ne dites pas, surveillez ou fermez les